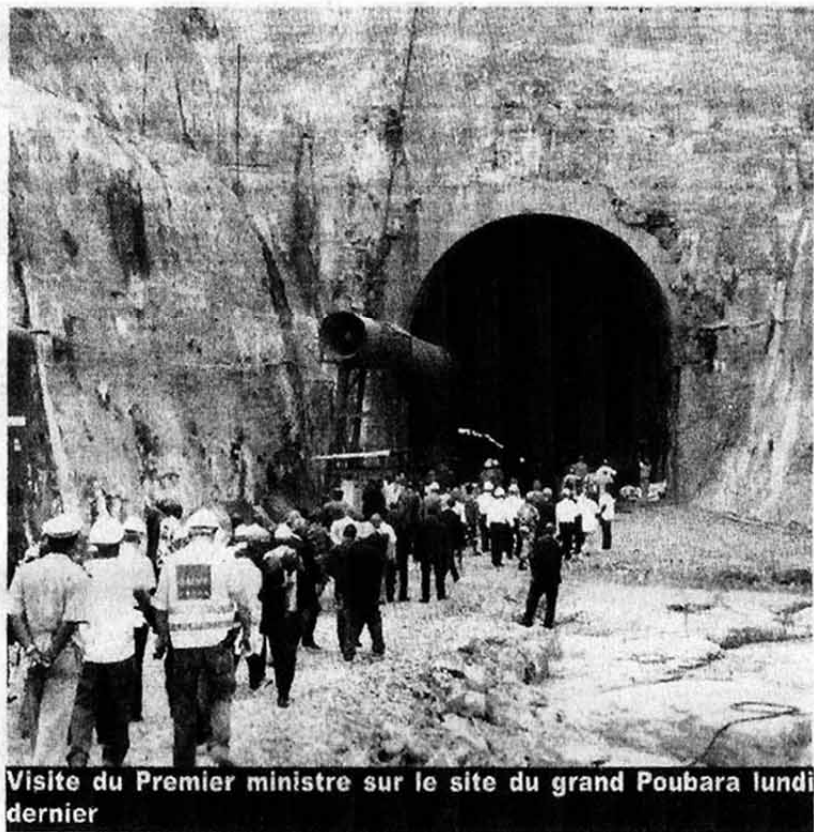


Le cours normal du fleuve Ogooué interrompu à Poubara

ÉNERGIE Une mesure annoncée par le Premier ministre, chef du gouvernement, Paul Biyoghé Mba, lundi dernier, dont l'objectif est de dévier les eaux dans un lac artificiel pour faciliter la construction du barrage.



Visite du Premier ministre sur le site du grand Poubara lundi dernier

Le premier ministre, qui a effectué une visite sur le site du grand Poubara lundi dernier, a déclaré l'interruption du cours normal du fleuve Ogooué en présence de certains membres du gouvernement, notamment le ministre des Ressources hydrauliques, Régis Immongault, des ambassadeurs de Chine, Li Fushun, d'Allemagne au Gabon, Christian Rumpelcker et du PDG de Gauff Engineering, Uwe Gauff.

La déclaration d'interruption du cours normal de l'Ogooué est une autorisation officielle que le Chef du Gouvernement a faite aux ingénieurs chinois chargés de construire le barrage hydroélectrique du Grand Poubara, afin de dévier les eaux dans un canal artificiel, correctement aménagé qui lui servira dorénavant de lit. Cette action permettra de tarir les eaux sur le lit habituel pour y ériger le barrage.

Cette muraille de 37 mètres de haut constituera un rempart qui favorisera la déviation des eaux vers un grand aqueduc d'un peu plus de 2,2 Km de long creusé sur la rive droite. Ces eaux serviront à faire tourner les tur-

bines de l'usine qui produira les 160 mégawatts attendus dans la première phase d'exécution du géant projet.

Le barrage du Grand Poubara ou Poubara III est l'un des grands projets phares initiés ces dernières années par feu le président Omar Bongo Ondimba dans le but de juguler les carences en énergie et accélérer le processus du développement économique de la région.

Bon sang ne saurait mentir ! Le lancement des travaux de ce gigantesque barrage en novembre 2008, au moment où la crise économique et financière sévissait dans le monde, a encouragé la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) à engager un important investissement de 135 milliards de Fcfa pour la construction du complexe métallurgique de Moanda.

Dans sa deuxième phase, le Grand Poubara, qui sera pourvu d'un réservoir en eaux d'une superficie totale de 46 Km², produira jusqu'à 280 MW.

Deux lignes de transmission seront construites pour distribuer l'énergie. Une ligne de 62 Km ira sur Moanda (Ouest de Poubara) et une autre de 45 Km sur Franceville (Est).

Ce projet qui verra le jour dans environ 35 mois coûtera près de 200 milliards de Fcfa et emploie environ 2 000 personnes dont une majorité de Gabonais, mais aussi d'autres nationalités africaines et un important nombre de chinois.

Les travaux de construction ont été confiés à la société Sino Hydro Corporation Limited. Le contrôle de l'exécution est réalisé par le bureau d'étude Gauff GMBH & CO. Engineering.KG et Geoassistance en assure le suivi et l'assistance géotechnique.

Grand Poubara s'ajoutera donc à Poubara I mis en service en 1975 et Poubara II inauguré en 1984 par feu Omar Bongo Ondimba.

Grand Poubara s'ajoutera à Poubara I mis en service en 1975 et Poubara II inauguré en 1984